

Préparation du Plan d'Aménagement de DALOA

ND

LES RESSOURCES HUMAINES

Françoise DUREAU

Avril 1982

D.D.R

4.09.87

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 23939 ex 1

Cote : B

523939 ex 1

Avant d'aborder la présentation des résultats de l'étude, il convient d'analyser de manière critique les données disponibles en matière de population en Côte d'Ivoire afin de relativiser les informations présentées dans la suite de ce rapport et ainsi de définir les limites de l'étude. Dans un 2<sup>e</sup> point, nous nous intéresserons aux résultats de l'étude concernant la répartition de la population dans l'espace départemental, puis à l'évolution de la population.

### I - LES STATISTIQUES DEMOGRAPHIQUES

En matière de statistiques de population en Côte d'Ivoire, trois opérations nationales de collecte ont été menées à ce jour : le Recensement Général de la Population de 1975, l'Enquête à Passages Répétés et l'Enquête Fécondité. Ces deux dernières enquêtes ne sont pas utilisables à l'échelle départementale, car le plan de soudage n'autorise l'exploitation qu'au niveau de 5 grandes strates.

Il n'existe donc à l'heure actuelle qu'une seule source d'information exploitable à l'échelle départementale, fiable, et homogène sur l'ensemble du territoire national en matière de population. C'est le recensement de 1975, qui fournit les informations suivantes :

INFORMATIONS	NIVEAU GEOGRAPHIQUE
Population Hommes-Femmes	Village
Structures de population	Sous-Préfecture Urbain * Rural
Migrations par rapport au lieu de naissance	Intra et inter-départementales

.../..

L'enquête de contrôle post-censitaire s'étant révélée inexploitable (du fait d'une part de son déroulement pendant la saison de pluies, d'autre part de la difficulté à coupler les données au niveau du ménage avec celles du recensement), il est difficile d'estimer l'erreur de couverture du recensement. On peut seulement noter certains défauts dans l'information recueillie (âge, et nationalité tout particulièrement), et l'omission probable de certains campements de culture difficiles d'accès.

Par ailleurs, il est nécessaire de faire ici des réserves sur l'information fournie par le recensement concernant la répartition de la population sur le territoire national. En effet, le "repertoire des localités de Côte d'Ivoire et population 1975" (Direction de la Statistique - Août 1976 - Abidjan) présente les chiffres de population au niveau de chaque localité, et non au niveau de chaque site habité : les populations des campements sont comptabilisées au village auxquels ils se rattachent. L'exploitation cartographique du recensement donne donc une image faussée de la répartition spatiale de la population : la dispersion de la population se trouve amoindrie du fait même du système de collecte de l'information.

Si la connaissance de l'état de la population ivoirienne en 1975 est bonne, il est par contre difficile de mesurer l'évolution de la population avant et après cette date, et donc d'établir des projections démographiques. En effet, la seule base démographique antérieure existant à un niveau géographique fin (Sous-Préfecture urbain x rural) est constituée par les estimations établies par l'ORSTOM à la date de 1965. Ces estimations s'appuient sur 2 sources, les recensements administratifs, et les dénombrements effectués dans l'ensemble du pays lors des campagnes d'éradication de la variole par le Ministère de la Santé, tous ayant été actualisés à 1965 d'après des taux de croissance régionaux estimés.

Les méthodes de collecte utilisées en 1965 sont donc très différentes de celles pratiquées lors du Recensement Général de la Population. Le critère de résidence en particulier est très différent entre les recensements administratifs, et le recensement de la Direction de la Statistique : ce qui peut amener dans un pays à forte migration interne comme la Côte d'Ivoire à des distorsions importantes. Les taux d'accroissement de la population au niveau Sous-Préfecture, obtenus en comparant les résultats de 1965 à ceux de 1975, sont donc de faible qualité et à interpréter avec précaution.

.../..

Enfin, notons que, ne disposant pas de taux d'accroissement naturel du fait des lacunes de l'état-civil ivoirien, il est difficile d'estimer un taux d'act<sup>6</sup> dû à la migration. Seul Recensement de 1975 renseigne sur la migration, par comparaison entre lieu de naissance et lieu de résidence; on ne mesure donc qu'une migration résultante, les migrations intermédiaires n'étant pas saisies. Les étapes des cheminements migratoires ne peuvent être décelées.

Vu la mauvaise connaissance de l'évolution de la population dans les années passées, l'on comprendra aisément la difficulté d'établir des projections démographiques : il n'est pas raisonnable d'envisager des projections à un niveau géographique plus fin que le département.

## II - SITUATION 1975

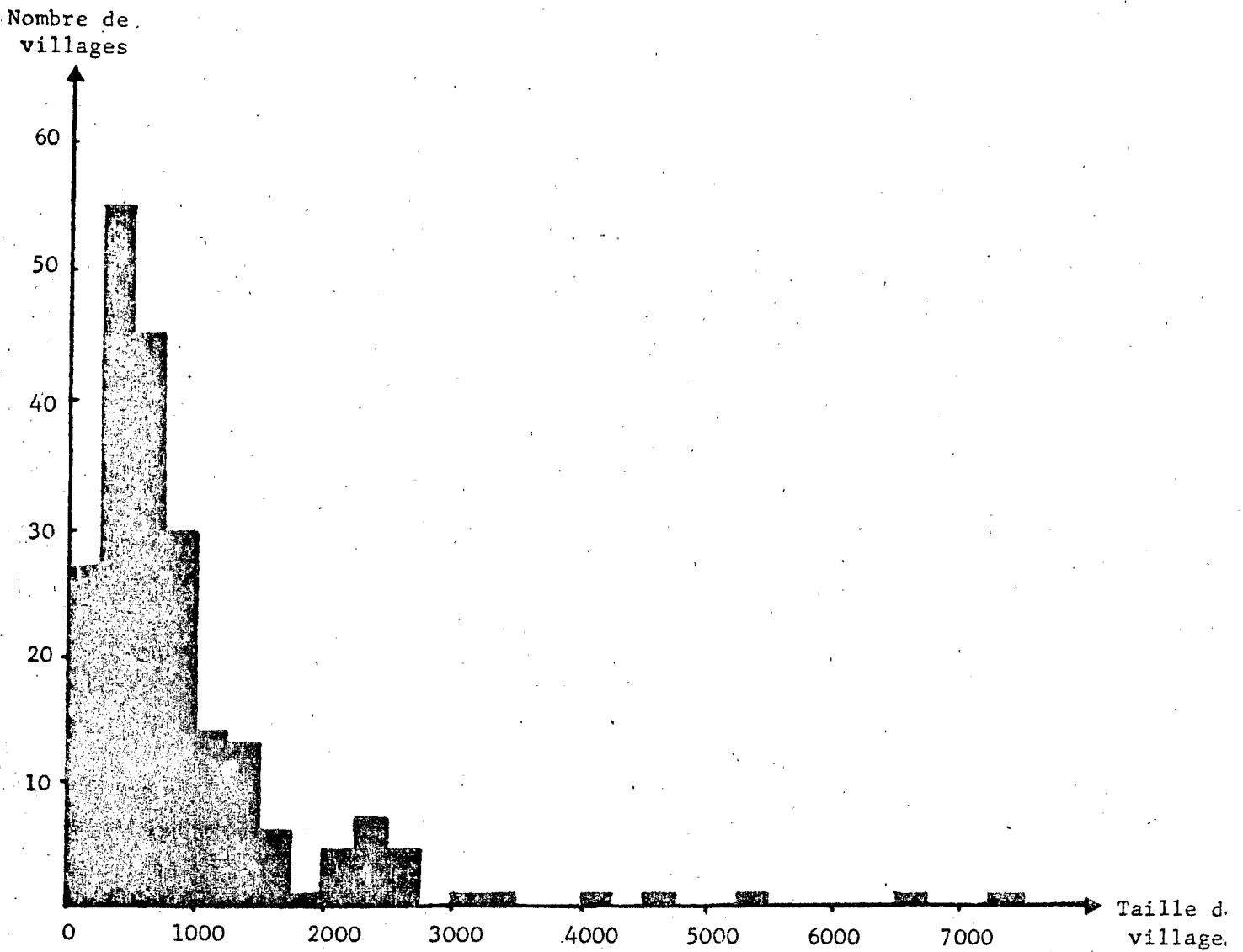
En 1975, le département de Daloa comptait 266 757 personnes, dont 67.794 en milieu urbain et 198.963 en milieu rural, soit une densité rurale moyenne de 16,9 (contre 14,2 pour l'ensemble de la Côte d'Ivoire). Cette densité moyenne, importante pour la Côte d'Ivoire, masque des différences internes notables : en effet, la partie nord se distingue par une faible densité de population (densité 9,6), tandis que la sous-préfecture de Daloa connaît la plus forte concentration de population (densité 29,5). Le département de Daloa apparaît donc, dès cette 1<sup>ère</sup> approche, très différencié en ce qui concerne l'occupation humaine.

S/Préfecture	Pop. Urbaine 1975	Pop. Rurale 1975	Pop. Totale 1975	d. rurale 1975	Taux d'urba- nisation 1975 %
Daloa	60.837	117.201	178.038	29,5	34,2
Vavoua	6.957	60.364	67.321	9,6	10,3
Zoukougbeu	0	21.398	21.398	14,3	0
Total dépat.DALOA	67.794	198.963	266.757	16,9	25,4
Ens.Côte d'Ivoire	-	-	-	14,2	17,8 (*)

(\*) non compris Grand Abidjan -

Source : "RGP 1975 - Quelques données globales". Direction de la Statistique -  
Juillet 1979.

REPARTITION DES VILLAGES SELON LEUR POPULATION 1975



Source : "Répertoire des localités et population 1975"  
Direction de la Statistique - Août 1976 - Abidjan -

Le département de Daloa ne compte que 2 villes, au sens où l'entend la Direction de la Statistique (1) Daloa (60.837 habitants en 1975), troisième ville de Côte d'Ivoire, et Vavoua (6.957 habitants en 1975). La Sous-Préfecture de Zoukougbeu est entièrement rurale, sans pôle urbain, au sens strict du terme. L'apparente faiblesse du réseau urbain dans le département de Daloa telle qu'elle ressort des chiffres bruts du recensement doit être nuancée ; en effet, si le département ne compte que 2 villes proprement dites, il y existe un nombre important d'agglomérations rurales de plus 2000 habitants <sup>que</sup> l'on peut qualifier de "bourgs ruraux". Le graphique ci-joint et la carte de répartition de la population mettent clairement en évidence ce phénomène majeur. Le tableau ci-dessous rappelle la liste de ces bourgs :

BOURGS                      RURAUX

Sous-Préfecture Daloa	Sous-Préfecture Vavoua	Sous-Préfecture Zoukougbeu
Gadouan                      7.270	Bonoufla                      4.698	
Gonaté                        6.669	Bahoulifla                    2.689	Belleville                    5.481
Zagoreta                      4.117		
Zaliohouan                    3.275	Dediafla                      2.493	Guessabo                    2.057
Zepreguhé                    3.063		
Zaïbo                         2.627	Dema                         2.489	
Zéréfla                        2.590		
Brizeboua                    2.525	Ketro Ba am                2.481	
Luénoufla                    2.450		
Madogué                      2.364	Tiahouo                      2.306	
Tapéguhé                    2.357		
Boboua Bahouan            2.167		
Nanoufla                      2.155		

Sources : "Répertoire des localités et population 1975" Direction de la Statistique, 197 .

(1) "Agglomération de + de 10.000 habitants, et celles ayant entre 4000 et 10.000 habitants, mais comprenant plus de 50 % des chefs ménage ayant une activité non agricole".

Comme le précise la carte ci-jointe, ces gros villages, alignés le long des axes principaux, sont rassemblés dans la partie est du département pour la plupart. Le reste du département, est caractérisé par la multiplicité des petits villages et campements, principalement concentrés dans le sud du département.

On peut donc retenir 2 caractéristiques principales dans l'organisation spatiale du département de Daloa en 1975 :

- opposition nord x sud dans la densité de l'occupation humaine
- opposition est x ouest dans la forme d'occupation humaine.

### III - EVOLUTION DE LA POPULATION

De 1965 à 1975, le département de Daloa s'est singularisé par rapport au reste de la Côte d'Ivoire par un très fort taux d'accroissement de la population rurale (7,6 % contre 4 % environ), supérieur même au taux d'accroissement de la population urbaine (5,7 %) ; ce qui est un cas relativement exceptionnel dans le pays.

.../...

EVOLUTION DE LA POPULATION

Sous-Préfecture	RURALE			URBAINE			TOTALE		
	1965	1975	Taux d' % Ac. An.	1965	1975	Taux accr. annuel %	1965	1975	Taux ac. an. %
Daloa	57.900	117.201	7,3	35.000	60.837	5,7	92.900	178.038	6,7
Vavoua	24.900	60.364	9,3	4.000	6.957	5,7	28.900	67.321	8,8
Zoukougbeu	12.500	21.398	5,5	-	-	-	12.500	21.398	5,5
TOTAL	95.300	198.963	7,6	39.000	67.794	5,7	134.300	266.757	7,1

Sources : .Pop 1965 : DITIGEN - "Evolution de la population rurale en Côte d'Ivoire" CIRES - Mars 1978 - Abidjan -  
 .Pop 1975 : "Recensement général de la population - 1975 - quelques données globales"  
 Direction de la Statistique - MEFP - Abidjan - Juillet 1979.

.../.



C'est la Sous-préfecture de Vavoua qui connaît l'accroissement le plus rapide, dû à l'augmentation de sa population rurale ; en l'espace de 10 ans, la densité rurale y a plus que doublée. Le phénomène est moins rapide à Daloa ; et la Sous-Préfecture de Zoukougbeu suit un rythme d'évolution comparable à celui du reste de la Côte d'Ivoire.

Densité de la population rurale

Sous-Préfecture	1965	1975	Taux d'accroissement % annuel
Daloa	14,6	29,5	7,3 %
Vavoua	3,9	9,6	9,4 %
Zoukougbeu	8,3	14,3	5,6 %
TOTAL DALOA	8,08	16,9	7,7 %
Ens. Côte d'Ivoire	9,8	14,2	3,8 %

- Sources
- . Pop. 1965 : déjà citée
  - . Pop. 1975 : déjà citée
  - . Superficies "le découpage administratif de C.I." : DDR - Juin 1981

.../...

Quant à la population urbaine, elle croît légèrement moins vite dans le département de Daloa que dans le reste du pays (de l'ordre de 7 % par an)

Le seul mouvement naturel ne peut expliquer un tel taux de croissance; tout particulièrement en milieu rural, rien ne permet d'ailleurs d'affirmer que le département de Daloa se distingue du reste de la Côte d'Ivoire tant en mortalité qu'en natalité.

En faisant l'hypothèse d'un taux annuel d'accroissement naturel de 2,3 % en milieu rural et 3,0 % en milieu urbain <sup>(1)</sup>, on peut estimer le taux annuel d'accroissement dû à la migration à + 4,3 % pour l'ensemble du département de Daloa entre 1965 et 1975.

Le recensement de 1975 permet d'affiner ces données, par l'exploitation du tableau -V-, rapprochant le lieu de naissance et le lieu de résidence ; les statistiques sont présentées dans le cadre de l'ancien département de Daloa, qui comprenait en 1975 la Sous-Préfecture d'Issia.

.../...

---

1) DITGEN OP cité.

MIGRANTS PAR RAPPORT AU LIEU DE NAISSANCE 1975

lieu de naissance \ lieu de résidence	SOUS-PREFECTURE DALOA	SOUS-PREFECTURE ISSIA	SOUS-PREFECTURE VAVOUA	SOUS-PREFECTURE ZOUKOUGBEU	SOUS-PREFECTURE AUTRES C.I.
Daloa S.P.	17.983	1.729	1.323	946	} 45.921
Issia S.P.	2.581	17.914	188	231	
Vavoua S.P.	1.373	70	8.947	72	
Zoukougbeu S.P.	541	251	83	3.325	
Autres C.I.	55.870	26.778	17.774	5.926	
Etranger	34.257	12.570	16.430	3.321	
S/Total extérieur	90.127	39.348	34.204	9.247	
S/Total migrants	112.605	59.312	44.745	13.821	
Total des résidents	178.038	101.828	67.321	21.398	

Source : Tableau -V- RGP 1975- Direction de la Statistique

.../.

Globalement, pour l'ensemble de l'ancien département de Daloa, le solde migratoire par rapport au reste de la Côte d'Ivoire est positif:

$$\text{Solde migratoire absolu} = 106.348 - 45.921 = + 60.427.$$

A cette immigration interne au pays, il faut ajouter 66.578 personnes nées à l'étranger : l'immigration étrangère intervient donc de manière importante (38,5 %) dans l'immigration totale. Les mouvements de retour vers l'étranger ne pouvant être saisis par le recensement ivoirien, on ne peut estimer le solde migratoire de Daloa par rapport à l'étranger.

Département d'origine	Nbre entrants dans le dépt de Daloa
Bouaké	42.489
Odienné	8.814
Séguéla	6.611
Bouaflé	6.533
Dimbokro	4.870
Man	4.609
Boundiali	4.139
Reste C.I.	28.283
<b>TOTAL C.I.</b>	<b>106.348</b>

Source: Tableau V. R.G.P 1975.

Département de destination	Nbre sortants du dépt de Daloa
Abidjan ville	12.425
" dépt.	9.416
Sassandra	3.540
Bouaflé	3.080
Gagnoa	2.784
Bouaké ville	2.329
" dépt.	1.956
Reste C.I.	10.391
<b>TOTAL C I.</b>	<b>45.921</b>

Source: Tableau V. R.G.P 1975.

Les échanges de population internes à la Côte d'Ivoire apparaissent géographiquement concentrés : 40 % des entrants sont originaires du département de Bouaké, tandis que 48 % des sortants se dirigent vers le département et la ville d'Abidjan. Le département de Daloa est ainsi l'objet de 4 grands mouvements de population :

.../.

- échanges dans les 2 sens avec la région Baoulé (Bouaké, Bouaflé, Dimbokro), en faveur du département de Daloa (présence de nombreux campements Baoulé dans le département)
- arrivée d'immigrants venus du Nord-Ouest de la Côte d'Ivoire
- sortie d'émigrants vers Abidjan
- sorties d'émigrants vers le Sud-Ouest ivoirien.

A ces mouvements internes au pays, s'ajoute une forte immigration étrangère, en provenance de Haute Volta pour les 2/3, ainsi que du Mali et de la Guinée.

L'immigration, étrangère et interne, est dirigée pour les 2/3 vers la Sous-Préfecture de Daloa, et profite essentiellement au milieu rural du département (74,2 % des immigrants du département entrent dans le milieu rural).

A l'intérieur même du département, les échanges de population sont numériquement importants, mais ils n'aboutissent pas à un glissement géographique notable de la population, car les mouvements inter sous-préfecturaux de sens inverses s'annulent. La seule exception est le solde positif de Zoukougbeu par rapport à Daloa.

Le département de Daloa dans sa partie rurale, a donc connu jusqu'en 1975 une forte immigration étrangère et interne à la Côte d'Ivoire, qui compense largement un exode rural des jeunes vers Abidjan, et les départs vers le Sud-Ouest Ivoirien.

On peut se demander si cette immigration, responsable du fort taux de croissance rural, va se maintenir à ce rythme durant les années à venir : elle s'affaiblira certainement du fait d'un phénomène de saturation foncière, plus que du fait du tarissement de la source de cette immigration (le Centre et le Nord-Ouest de la Côte d'Ivoire). Le glissement interne de la population de la sous-préfecture de Daloa vers Zoukougbeu pourrait être

.../.

un indice de saturation sur la sous-préfecture de Daloa, dont la densité rurale était déjà de 29,5 hab/s /km<sup>2</sup> en 1975. L'on peut supposer que l'immigration va se déplacer vers le Sud-Ouest, une fois le Centre-Ouest saturé c'est un mouvement déjà amorcé, appelé à s'amplifier.

Avec toutes les réserves déjà émises plus haut, des projections de population ont été établies par la Direction de la statistique :

Zone	Pop. 1975 ajustée	Pop. 1980	Pop. 1985	Pop. 1990	Taux d'accroissement annuel en %		
					75-80	80-85	85-90
Daloa Rural	199.986	243.389	281.749	311.111	4,0	3,0	2,0
Daloa Urbain	68.074	94.760	130.282	161.488	6,9	6,6	4,4
Dépt. Daloa	268.060	338.149	412.031	472.599	4,7	4,0	2,8

Sources : "Perspectives de population 1975-80-85-90" - Direction de la statistique - Abidjan - 1981.

On remarque que les hypothèses de croissance retenues sont les suivantes :

- nette diminution du taux de croissance rurale
- affaiblissement de la croissance urbaine

Si la 1ère hypothèse est vraisemblable et inéluctable, la 2ème hypothèse reste à vérifier : il paraît probable que la ville de Daloa croît à un rythme nettement plus élevé depuis quelques années, mouvement qui ira en s'amplifiant si une politique volontariste de l'état renforce le rôle régional de Daloa.